

# Une mise à niveau à 110 millions de francs

**SAINT-BERNARD EXPRESS** Après quinze ans de travaux, la dernière étape, devisée à 10 millions, est en cours à Bovernier.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH



La dernière étape de la rénovation complète de la ligne du Saint-Bernard Express vient de débiter en amont de la gare de Bovernier. LE NOUVELLISTE

Une ligne entièrement modernisée avec l'instauration d'une cadence à la demi-heure en permanence. Tel est le double objectif des importants investissements, de l'ordre de 110 millions de francs au total, réalisés depuis bientôt quinze ans sur la ligne de chemin de fer Saint-Bernard Express, entre Martigny, Le Châble et Orsières. «A terme, cette ligne à voie normale, qui a fêté ses 110 ans le 1er septembre dernier, sera remise à niveau et opérationnelle au moins pour les cinquante prochaines années», assure Jean-Paul Maye, responsable infrastructures chez TMR SA (Transports Martigny et Régions). «Quant à la cadence à la demi-heure, elle devrait entrer en vigueur en 2022, tous les jours de 6 à 22 heures.»

## Travaux dès 2007

Planifiés depuis le début des années 2000, financés en grande partie par la Confédération sous la forme de crédits-cadres, les travaux sur le terrain ont démarré en 2007. Mais il faudra attendre 2015 pour la concrétisation de plus gros chantiers précise Jean-Paul

Maye: «Nous avons dès lors adapté toutes les gares au niveau de la sécurité, de l'accès aux personnes en situation de handicap aux nouvelles rames de train, avec des quais entièrement revus et allongés.» Premier projet d'importance au niveau chronologique, la gare de Sembrancher a été entièrement transformée en 2015, avec le déplacement des voies de croisement des trains sur la ligne du Châble, pour 12 millions de francs. En 2017, 6 millions ont été injectés à Martigny-Bourg pour remettre la gare aux normes et créer des alternatives de parcage pour les usagers.

En 2019, 27 millions de francs ont été investis pour refaire complètement la gare du Châble, désormais enterrée. Enfin, d'ici à la fin 2021, 10 millions vont être engagés à Bovernier pour la dernière étape de ce chantier d'envergure.

En parallèle, plusieurs millions ont été engagés pour la mise à niveau des gares de Martigny-Croix et d'Orsières, ainsi que pour le quai du CERM à Martigny. «Nous avons également assaini les tunnels, où peuvent désormais circuler les trains à

## Trois phases pour l'étape de Bovernier

Depuis cet automne, la dernière étape est en cours de réalisation à Bovernier. Lors de la première phase, d'ici au printemps 2021, des murs de soutènement vont être érigés le long de la voie, côté cimetièrre, sur une longueur de 800 mètres. De quoi aménager une plateforme à double voie, ce qui permettra d'assurer des croisements dynamiques et d'optimiser les horaires cadencés. Lors de la seconde phase, dès le 17 mai 2021, le trafic ferroviaire sera entièrement interrompu sur toute la ligne annonce Jean-Paul Maye: «Cela durera neuf semaines, pendant lesquelles seront réalisés tous les travaux concernant la voie, les quais, la ligne de contact et la sécurité. Nous allons, en parallèle, déplacer la halte d'Etiez, qui est conservée, démolir celle des Valettes et renouveler 1500 mètres de voie entre Sembrancher et Le Châble.» Enfin, les travaux de finition sont prévus lors d'une troisième phase, en automne 2022.

deux étages, et corrigé la géométrie de la voie, notamment entre Le Châble et Sembrancher, afin de permettre aux trains de rouler plus rapidement et d'assurer ainsi, à terme, cette fameuse cadence à la demi-heure», ajoute Jean-Paul Maye.

Au terme de ces investissements, la ligne du Saint-Bernard Express offrira une alter-

native très performante en matière de mobilité entre Martigny et l'Entremont. «La ligne répondra aux standards de qualité les plus élevés en la matière, tandis que l'horaire cadencé en fera un véritable RER des Alpes, dont l'exploitation est assurée par notre partenaire RegionAlps», conclut Martin von Känel, directeur général de TMR SA.

## Il part promouvoir le droit des femmes en Ouganda



Occupé aux derniers préparatifs pour sa mission de deux ans en Ouganda, Bastian Collet nous a accueillis chez lui à Bramois. LE NOUVELLISTE

## HUMANITAIRE

A 31 ans, Bastian Collet a quitté Sion samedi pour promouvoir le droit des femmes durant deux ans en Ouganda. Rencontre à quelques heures de son départ.

A le voir, impossible de deviner que Bastian Collet s'apprête à quitter pour deux ans son coin de pays. On décèle tout juste un brin d'excitation face à l'imminence du voyage. Mais une fois dans sa chambre, les indices sont partout. Les armoires sont vides et des piles d'habits sont prêtes à rejoindre la valise. Bien en vue, un t-shirt de l'équipe nationale ougandaise de football trahit sa destination. Le Sédunois s'est envolé ce samedi pour rejoindre une ONG basée à Gulu, la deuxième ville d'Ouganda.

## Il laisse la politique pour l'action de terrain

Organisée par Eirene Suisse, sa mission sur place consistera à faire rayonner le travail et les projets d'une organisation locale qui s'engage notamment pour renforcer les droits des femmes. Dans ce pays, parmi les plus pauvres de la planète, la violence faite aux femmes est endémique. 56% des Ougandaises ont rapporté avoir subi des violences physiques dès

15 ans, selon ONU Femmes. Mais pourquoi partir loin alors qu'il y a également des combats à mener ici pour l'égalité hommes-femmes? «Les progrès à faire sont aussi importants en Valais. Mais aider les gens là-bas va me permettre d'apprendre à mieux aider les gens ici», lance le jeune socialiste, qui compte bien s'engager en ce sens à son retour. En attendant, il laisse la politique pour l'action de terrain et a dû céder sa place au Conseil général de Sion et son mandat de député suppléant au Grand Conseil.

## Partir pour mieux revenir

Au fil de la discussion, l'absence d'appréhension de Bastian s'explique. Il a déjà derrière lui un tour du monde et une première expérience de volontariat de plusieurs mois en Guinée. «C'était un peu court, je voulais voir ce que je pouvais apporter sur une plus longue période et j'avais envie de retourner en Afrique depuis un petit moment. C'était maintenant ou jamais.»

Si le Covid-19 a repoussé le départ de Bastian d'un mois, cette fois ça y est. A 31 ans, avec son master en relations internationales en poche, Bastian Collet est parti samedi pour mieux revenir. «J'avais besoin d'y aller. Mais je sais que mon port d'attache est ici», lance-t-il tout sourire. «J'espère pouvoir me dire à mon retour dans deux ans que j'ai apporté ne serait-ce qu'un petit peu de mieux vivre ensemble sur place.» PFE

Le Nouvelliste



LA GRANDE MAISON  
HÔTEL | RESTAURANT | THÉÂTRE

SOUPER-SPECTACLE 14 & 15 OCTOBRE

BRUNO PEKI

WWW.LAGRANDEMAISON.ch



PUBLICITÉ

partenaire média